

Lettre de Jean Paulhan à André Dhôtel, 1956-12-21

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Dhôtel, 1956-12-21, 1956-12-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14707>

Copier

Information sur la lettre

Date1956-12-21

DestinataireDhôtel, André (1900-1991)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

9. XII. 50

mf

cher André

je suis un peu ennuyé que tu aies repris tes cours. J'aimais bien t'imaginer libre, volant.

Comment s'appelle la petite fille ? La mienne (la dernière mienne) c'est Claire. Elle est étrangement joyeuse; même ses dents qui viennent semblent ne lui donner qu'une surprise amusée, et jusqu'à sa joue qui enfle. Je ne crois pas que les enfants soient plus émerveillés que les hommes; mais il faut avouer qu'ils en ont toute l'apparence.

le frère de Claire, non. Il est tout entier (à quatre ans) en inquiétudes et en problèmes. Que se passe-t-il ? Il apprend à lire, malaisément. Pourtant, il se réveille en sursaut la nuit dernière (d'un cauchemar ?) et descend tout l'escalier en criant qu'il en a assez, qu'il ne veut pas apprendre à lire. Que s'est-il passé ? Il se trouve aujourd'hui qu'il a compris ce qu'était la lecture, qu'il y prend goût et se jette sur tous les livres qu'il trouve.

(135)

17, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS

9.

mf Ce sont là les deux petits-enfants tantôt qui vivent avec nous, les enfants de Fred. (Ceux de Pierre, ie les vois moins souvent.) Mais Fred, lui, nous a quittés. Engagé volontaire en Algérie, il se trouve en ce moment en Grande-Kabylie comme lieutenant. Il aime les Kalyles (qu'il a bien connus) il les admire, peut-être ne se défie-t-il pas assez de celui-ci ou de celui-là.

tu as raison : il suffit de vouloir tout rendre clair pour aussitôt ne plus rien comprendre du tout. Mais comment ménager, comment situer la place de mystère. Ici, toutes les difficultés.

Je suppose que le rôle de la peinture moderne — depuis les cubistes — est de les présenter, et de les résoudre à sa manière. Mais il n'est pas très facile de marquer en quoi consiste cette solution; d'éviter aussi l'allure déplaisante que se trouve prendre, sitôt ce caractère admis, une peinture allégorique. (Et pour quoi est-ce la privation, le manque, qui nous rapproche de la vérité — ou de Dieu, si tu préfères — cela non plus n'est pas aisé

(135)

17, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS

3

à montrer.)
 que faire ? Je travaille,
 et il me semble que chaque pas
 (si même ce qui s'en suit est inac-
 compli et bien sûr impubliable)
 me rend meilleur, me rapproche de
 ce que j'ai de tout temps cherché.

→

je suis impatient de
 lire ta "vie de Benoît Labre" qui
 sur ce point (et sur pas mal d'au-
 tres) aura beaucoup à m'appren-
 dre.) mais n'as-tu plus écrit de
 roman, de récit, ou de ces pages
 de nature, que j'aimais tant.
 A bientôt, je le voudrais. Ci-joint
 une petite carte pour François.
 A vous deux, très affectueusement
 Jean.

et bonne année, bonne année !

(tu me promettais une note, ou
 plusieurs pour novembre passé.)

sur le langage : oui, je pense que
 tu as raison : c'est l'ordre de choses
 qu'il me semble déceler dans le
 second volet des Fleurs (mais il
 me faut d'abord passer par toute

4

une suite d'erreurs (les erreurs
 rhétoriciennes, opposées aux pro-
 mières). De sorte que d'erreur en
 erreur...
 (qui donc a écrit : "mens habes
 ad verum per materialia sur-
 git" ?

le t'embrasse
 J